

malade en multipliant les voyages précipités. Si vous comptez sur M. Belcourt, vous pourriez peut-être lui dépêcher un courrier pour lui porter ses lettres et même le faire venir à Montréal; je payerai les frais...

Je vais retourner à Yamachiche, où j'attendrai par la première poste un mot de votre part. Si les choses sont déjà arrangées, je n'irai à Montréal que plus tard. M. Dumoulin, qui a les Quarante-Heures dans les jours gras, ne serait pas fâché de m'y avoir. Cependant, si vous jugez que je ferais bien de monter, je partirai aussitôt. J'ai bien de la difficulté à me trouver un compagnon de voyage. Heureusement que toutes ces tracasseries ne viennent pas de moi. Je suis passif en tout cela et je souffre.

J'ai l'honneur d'être...

† J. N. Ev. de Juliopolis.

* * *

Monseigneur,

Rivière-Rouge, 23 juillet 1831.

Voilà M. Harper qui part plus subitement que je ne pensais; ce qui me prive du moyen de vous écrire un peu au long. Votre Grandeur le verra et pourra avoir des nouvelles du pays mieux que je ne saurais les écrire. D'ailleurs dans notre petit pays, les nouvelles ne sont pas beaucoup intéressantes. Tout est à peu près sur le même pied. M. Harper part pour revenir le printemps prochain, à moins que son frère de Nicolet ne consente à prendre sa place. C'est ce que je désire et demande à Monseigneur. Comme ce dernier est infirme, il viendrait pour instruire la jeunesse; ce à quoi il est très propre. En ce cas, M. Harper ne remontera que dans deux ans pour remplacer M. Boucher, qui descendra alors. Si ce Monsieur a besoin d'argent, je prie Votre Grandeur de lui faire donner quelques louis, qu'elle pourra reprendre sur l'argent de la mission qui est entre les mains de M. Demers.

MM. Belcourt et Boucher présentent leurs respects à Votre Grandeur. Je suis en bonne santé. J'aurai, j'espère, une autre occasion pour écrire à Votre Grandeur et à M. Deguise dans le mois d'août. Je vous souhaite une meilleure santé, et demeure très respectueusement....

† J. N. Ev. de Juliopolis.

L'ECOLE CHRETIENNE

Un instituteur catholique de l'Aveyron écrivait dernièrement à la direction de l'enseignement libre de ce département:

"Si vous aviez besoin des conseils d'un vieux poilu pour vous encourager dans l'oeuvre que vous dirigez, je vous dirais: continuez, répandez les écoles chrétiennes. J'estime que ce n'est que par les écoles et les oeuvres post-scolaires qu'on conservera la religion en France. J'en ai pour preuve les nombreuses contrées que j'ai parcourues durant ma campagne. Là où se trouve une école religieuse, il y a un noyau et un foyer qui met la vie et l'entrain à l'église; là où elle manque, c'est la désertion presque complète de l'église."